

UNE NUIT DE DISSOLUTION

Comédie en 1 acte et en prose

Jouée pour la première fois, au mois de septembre 1862, dans une maison de campagne des environs de Lyon.

PERSONNAGES

M^{me} DE FRESNE ; M. LE VICOMTE DE LESCURE, caporal du poste ;
L'AMIRALE de la station d'Asnières ; MULLER, homme du poste.

La scène se passe sous la république de 1848, dans un poste secondaire de Garde nationale, la veille de la dissolution de cette institution.

Le théâtre représente une pièce assez nue, il existe dans le fond une entrée au-dessus de laquelle on lit le mot *violon* et une porte presque sur le devant de la scène, à droite du spectateur, c'est l'entrée du poste ; au milieu se trouvent une table de sapin avec des chaises ou des bancs ; sur la table sont déposés trois lettres à l'adresse du Caporal du poste, un numéro de la *Patrie* et une chandelle allumée. Les lettres sont dressées contre le chandelier.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE VICOMTE.

Rentrant au poste en tenue de caporal, le sabre au côté, le schako à la main, il se débarrasse de ce dernier objet et dit :

Mais c'est assez extraordinaire, plus de sentinelle au dehors et personne au dedans, où sont-ils donc tous passés ? Voici sans doute les clés de ce mystère.

(Ouvrant l'une des lettres déposées sur la table et lisant).

Monsieur le caporal,

« Veuillez m'excuser si j'ai quitté le poste sans attendre
« votre retour, mais l'édition du soir de la *Patrie* annonce
« positivement la dissolution de la Garde nationale. » . . .
Ah vraiment. . . . Voyons,

(Il prend la *Patrie* et lit :)

« Depuis quelque temps il était question de dissoudre
« la Garde nationale. Cette importante mesure a été décidée
« aujourd'hui en conseil des Ministres et sera insérée
« demain au *Moniteur*. »

Tout s'explique ; sur cette nouvelle, mes aimables subordonnés ont déguerpi successivement pendant que j'étais allé prendre mon souper et m'ont probablement gratifié